

LO1
ODE
411

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

PROJET DE DEVELOPPEMENT HYDRO-AGRICOLE

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)



NOTE SUR LE MARCHÉ DE LA VIANDE

ET SES PERSPECTIVES

A. ODEURS
EG/4.5/01

Avril 1970

I - Dans une première partie de cette note il est fait largement référence aux projections établies par la FAO pour 1975 et 1985.

Une première remarque d'origine générale fait ressortir le fait que la situation mondiale pour la viande, plus spécialement pour la viande de boeuf, se traduira par un déficit accru de l'offre par rapport aux pays à revenus élevés. Il semble donc bien que l'on puisse tabler sur une tendance à l'accroissement des prix mondiaux de la viande. Cet aspect constitue évidemment un élément assez favorable pour les pays dont les ressources sont susceptibles d'être développées en vue de l'exportation (ou éventuellement de substitution des importations).

Le nombre des pays exportateurs est évidemment plutôt limité : plus de 50% des exportations de viande en provenance des pays en développement proviennent d'Argentine, d'Uruguay, du Mexique et d'Afrique Orientale. Or dans la plupart de ces pays, les possibilités d'exportation seront influencées non seulement par la production mais également par l'accroissement de la demande locale.

Les tendances récentes :

Depuis les environs de 1950, la production et la consommation de viande ont été caractérisées par des accroissements sensibles et rapides en Europe Occidentale et Orientale, en Amérique du Nord et en U.R.S.S., évolution qui a abouti à la situation décrite par le tableau suivant :

./o

Tableau 1. PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE

(moyennes annuelles pour la période 1961-63)

	Production	Consomm. par tête	Consomm. totale	Commerce net	
	(000 T.)	(kg par an)	(000 T.)	Imp. (000 T.)	Exp. (000 T.)
TOTAL MONDIAL	63.571	26.0	63.600		
<u>Pays développés</u>					
Amérique du Nord	19.091	96.0	19.738	641	
Europe Occidentale	13.283	44.6	16.287	1.004	
Austr. Nouv. Zélande	2.387	104.9	1.383		1.004
Autres pays	1.136	10.3	1.205	49	
<u>U.R.S.S.</u>	7.461	33.7	7.461	-	-
<u>Europe Orientale</u>	4.457	44.0	4.392	-	65
<u>Pays en développement</u>					
Argentine/Uruguay	3.190	102.7	2.460	-	730
Autres pays d'Améri- que Latine	4.791	24.0	4.796	3	-
Afrique	2.167	9.1	2.122	-	43
Proche Orient	1.023	10.4	1.095	72	-
Extrême Orient	2.566	3.2	2.661	95	-

o/o

Durant ce passé récent, l'évolution s'est caractérisée par :

- un développement significatif de la production dans les principaux pays importateurs (c'est ainsi que les pays du Marché Commun, la Grande Bretagne et l'Amérique du Nord ont été en fait en mesure de satisfaire la majeure partie de l'accroissement de la demande grâce à l'accroissement de leur production propre).

- un progrès technique très marqué dans les pays développés (Europe occidentale et orientale, Amérique du Nord, Australie et Nouvelle Zélande), ce qui a permis cette forte expansion grâce à ces incitations de base que représentent une forte demande et des prix favorables par contre le progrès a été beaucoup plus lent pour les pays traditionnellement exportateurs d'Amérique Latine, et probablement plus lente encore pour l'Afrique.

II - Dans le tableau suivant sont repris les chiffres des projections pour 1985 établies par la FAO en fonction de 4 hypothèses combinant des évolutions différentes du PIB et de la population.

Tableau 2. PROJECTIONS DE LA DEMANDE DE VIANDE EN 1985

	P ₁ R ₁ (LA)		P ₁ R ₂ (HA)		P ₂ R ₁ (LB)		P ₂ R ₂ (HB)	
	Consommation par tête (kg)	totale (000 T)						
TOTAL MONDIAL (Chine contin. exclue)	32,3	106.567	32,9	120.839	28,7	108.936	29,0	122.700
Pays développés	66,8	58.627	73,0	64.120	66,4	60.218	71,5	64.830
U.R.S.S. + Europe Or.	51,4	20.832	55,9	22.643	51,0	21.168	55,4	23.000
Amérique Lat.	34,9	13.990	39,9	15.983	34,1	14.398	39,2	16.550
Afrique	11,3	4.517	15,3	6.112	10,9	4.526	14,9	6.160
Proche Orient	15,5	2.783	20,7	3.716	14,6	2.783	19,9	3.780
Extrême Orient	4,1	5.618	5,9	8.265	4,0	5.843	5,8	8.360

P₁ : hypothèse faible quant à l'accroissement démographique

P₂ : " forte " " " " "

R₁ : " faible " " " " du PIB

R₂ : " forte " " " " "

Tableau 3. PROJECTIONS POUR 1975 : PRODUCTION, CONSOMMATION ET COMMERCE NET

	Moyenne de la période 1961-63				
	Production	Consommation		Solde	
			par tête	totale	Imp.
Amérique du Nord	19.091	96,2	19.738	647	
Europe de l'ouest	15.283	44,6	16.287	1.004	
Autres pays développés	3.543	19,9	2.588		955
URSS + Europe Orientale	11.918	36,9	11.853		65
Chine continentale	10.400	13,8	10.323		77
Amérique Latine	7.981	32,4	7.256		725
Afrique	2.167	9,1	2.122		45
Proche Orient	1.023	10,4	1.095	72	
Extrême Orient	2.566	2,9	2.661	95	
TOTAL MONDIAL	73.972		73.923		

N.B. : consommation par tête en kg/an
les autres chiffres en milliers de tonnes



Projections 1975 (hypothèse faible)				Projections 1975 (hypothèse forte)					
Production	Consommation		Solde		Production	Consommation		Solde	
	par tête	totale	Imp.	Exp.		par tête	totale	Imp.	Exp.
24.381	102,6	25.308	927		24.896	104,7	25.835	939	
20.073	51,3	21.113	1.041		21.052	54,6	22.463	1.411	
5.196	27,1	4.019		1.177	5.457	29,3	4.346		1.311
16.249	45,3	16.839	590		16.938	47,5	17.682	744	
14.906	18,2	16.932	2.026		15.583	20,9	19.471	3.888	
10.593	33,3	10.745	152		11.152	35,6	11.474	322	
2.888	10,1	3.224	336		3.167	11,6	3.720	553	
1.312	12,2	1.813	501		1.422	14,2	2.102	680	
3.614	3,7	4.222	608		3.991	4,4	4.997	1.066	
99.212		104.215			103.598		112.090		

Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit ici de projections concernant les niveaux de la demande et de la production, ce qui implique que l'on ait pris en compte les facteurs affectant la demande et la tendance de la production; les principaux éléments pris en compte sont l'expansion démographique et la croissance du PIB, cela dans le cadre d'un système de prix constants (moyenne de la période 1961-63). La fixation d'objectifs de production et de consommation répondent à d'autres préoccupations et doivent découler de la prise en compte des effets de "mesures de politique économique".

Toutefois, l'hypothèse faible se traduirait par un déficit de plus de 5 millions de tonnes et l'hypothèse forte de plus de 6 millions de tonnes, et cela malgré des taux d'accroissement annuels de la production respectivement de 2.3% et 2.7%, ce qui, compte tenu des difficultés du développement des productions animales, représente malgré tout des perspectives favorables (entre 1963 et 1967 on peut estimer la croissance annuelle à environ 2.7%).

XIII - La situation régionale (Proche-Orient) et au Liban

D'après ces projections, la situation au Proche Orient pour la production et la consommation de la viande devrait évoluer suivant un modèle commun aux autres régions: la consommation devrait progresser plus rapidement que la production. C'est ainsi que pour la période de base 1961-63, les importations couvraient environ 7% de la consommation tandis qu'en 1973 elles devraient en couvrir environ 30%. En effet, dans la variante I (hypothèse faible), la production croîtrait de 2% par an alors que la consommation, elle, croîtrait de 4%; dans la variante II (hypothèse forte), les taux de croissance annuels seraient respectivement de 2.6% et de 3.1%.

Pour la période 1975 - 1985, les projections de la consommation font apparaître un taux de croissance annuel de 4.4% dans le cas de l'hypothèse faible et de 6% dans le cas de l'hypothèse forte.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le fait que cet accroissement plus rapide de la demande pose des problèmes quasi insolubles. Les taux d'accroissement nécessaires pour satisfaire la demande potentielle seraient extrêmement élevés. Il n'y a guère d'espoir de les atteindre. L'examen des contraintes que la pénurie de devises fait peser sur presque tous les pays (sauf ceux dont le pétrole domine l'économie), montre qu'il serait très difficile de combler entièrement le déficit par un accroissement des importations. D'autre part, les productions nationales ne progresseront que lentement pour deux raisons principales : en premier lieu il sera difficile à la plupart des pays d'accroître le cheptel et de réaliser des accroissements sensibles de productivité, tout en s'efforçant de satisfaire une demande croissante; en deuxième lieu les possibilités de production de fourrage et d'aliments du bétail sont relativement limitées, même en ne tenant pas compte des problèmes techniques et institutionnels que soulèverait un développement des cultures fourragères et l'obtention d'un degré élevé d'utilisation des aliments du bétail, car la Région ne dispose pas des terres nécessaires pour ces productions fourragères (il faut, en effet, également tenir compte de la demande croissante pour les autres denrées alimentaires agricoles).

Etant donné que les difficultés de production et la politique d'importation maintiendront l'approvisionnement au-dessous de la demande "potentielle", le "rationnement par les prix" aura pour effet de retenir la demande effective un peu au-dessous de la demande projetée. Les prix élevés de la viande constitueront d'autre part un stimulant à la production, sans doute indispensable pour atteindre ne serait-ce que des objectifs modestes de production.

Quant à la situation au Liban, elle est quelque peu différente. En effet, le tableau 4 fait apparaître les éléments suivants :

- une croissance relativement lente de la consommation globale (moins de 2% par an durant la période considérée) ce qui s'explique sans doute par le niveau déjà relativement élevé de la consommation;

- un accroissement très sensible de la production nationale (environ 5% par an) mais cet accroissement provient essentiellement de l'augmentation de la production de viande de volaille (la viande de volaille représentant 66% de la production nationale et 28% de la consommation en considérant la moyenne 1966-68).

Cependant, si l'on ne considère pas la production de viande de volaille, l'accroissement annuel de la production a été d'environ 3%.

Tableau 4. CONSOMMATION DE VIANDE AU LIBAN

(abats inclus) (en milliers de tonnes de poids-carcasses)

	Moyenne 1961-63	1964	1965	1966	1967	1968
Production locale						
Bœuf	2,6	2,3	2,8	2,2	2,0	2,0
Mouton	1,1	1,3	1,3	1,8	1,7	1,8
Chèvres	2,2	2,3	2,1	2,8	2,8	2,7
Volaille	9,0	12,4	14,7	18,1	15,5	15,8
Divers	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	1,2
Abats	1,3	1,2	1,2	1,4	1,4	1,3
TOTAL	16,5	19,8	22,4	26,7	23,7	24,8
Importations (nettes)						
Bœuf	19,0	16,7	16,3	15,4	14,4	16,3
Mouton	14,2	17,4	15,6	16,8	11,3	13,7
Chèvre	3,8	2,9	2,9	1,9	2,6	1,5
Volaille	0,3	-	0,1	0,1	0,1	0,1
Divers	2,9	3,7	4,0	2,6	5,5	6,8
TOTAL	40,2	40,7	38,9	36,8	33,9	38,4
TOTAL DES DISPONIBILITÉS	56,7	60,5	61,3	63,5	57,6	63,2
en % (Prod. locale)	30	33	37	43	42	40
(Importation)	70	67	63	57	58	60

Ces importations, qui représentent donc une part importante de la consommation, sont constituées pour environ 93% de bétail vivant (bovins, ovins et caprins). Quant à l'origine de ces importations, il y a eu durant les dernières années des changements notables comme le montre le tableau suivant :

Tableau 5. ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VIANDE AU LIBAN (en %)

	Moyenne 1956-60	1962	1964	1965	1966	1967	1968	Valeur moyenne 1963-68 en mil- lions de LL.
Bovins								
Syrie	87	14	31	37				24,4
Turquie	11	86	68	62				
Autres pays	2	-	1	1				
Ovins								
Syrie	78	29	57	63				60,9
Turquie	20	70	38	32				
Irak	1	-	1	1				
Roumanie	-	-	3	3				
Autres pays	1	1	1	1				
Chèvres								
Syrie	66	1	5	6				6,9
Turquie	29	98	94	94				
Irak	-	-	1	-				
Autres pays	5	1	-	-				
Viande et préparations								
Hollande	26	35	27	35				8,5
Danemark	21	25	30	25				
Argentine	28	7	21	4				
France	6	8	6	9				
Autres pays	19	25	16	27				

Cette situation particulière du Liban au sein de la Région, recours massif aux importations pour couvrir la consommation, persistera certainement; en effet, même dans l'hypothèse d'une croissance faible de la consommation, il est peu vraisemblable que la production nationale puisse couvrir plus de 50% de la consommation (pour ce résultat limit, la production nationale devrait croître de 5,5 % par an).

Tableau 6. PROJECTIONS DE LA DEMANDE GLOBALE DE VIANDE AU LIBAN

	Consommation par tête en kg	Consommation globale en milliers de T.	Croissance annuelle
<u>1962</u>	28,6	56,7	
<u>1975</u>			
hypothèse faible	38,8	89,3	1962-75 : + 4 %
hypothèse forte	42,4	97,5	1962-75 : + 4,6%
<u>1985</u>			
hypothèse faible	41,8	123,9	1975-85 : + 3,3%
hypothèse forte	50,8	150,2	1975-85 : + 4,4%

Ces quelques remarques permettent dès à présent de mettre en avant certaines conclusions, à savoir :

- Le Liban recourant déjà de façon massive aux importations risque de se trouver à l'avenir dans une situation encore plus inconfortable (difficultés de trouver des sources d'approvisionnement et pressions sur la balance des paiements).

o/.

- Les efforts pour l'accroissement de la production nationale devront essentiellement porter sur la viande de bœuf et le mouton, car il est peu vraisemblable que l'on puisse encore accroître sensiblement la part de la viande de volaille dans la consommation totale.

IV - Les prix

Les deux graphiques ci-après illustrent l'évolution des prix de la viande de bœuf et de mouton au Liban, tout en présentant une comparaison avec les prix pratiqués sur le marché de Londres.

- On peut considérer que l'évolution des prix a été parallèle, avec peut être des fluctuations plus accentuées pour les prix libanais.

- Il faut toutefois reconnaître qu'à partir de 1957 un sérieux écart s'est établi pour la viande de mouton, les prix pratiqués au Liban sont de 60 à 70% plus élevés qu'à Londres; une ébauche d'explication peut être fournie par les changements dans la structure des importations (1956-57 a vu une réduction très forte des importations en provenance de la Syrie; par après la situation s'est normalisée sans toutefois voir revenir les importations de Syrie à leur niveau d'avant 1956).

Compte tenu de ce qui a été dit précédemment concernant le rôle des prix dans l'adaptation de la demande de viande, on peut conclure que tel est déjà le cas au Liban; cette situation va normalement persister et les prix pratiqués actuellement constitueront vraisemblablement une base d'estimation valable pour le futur.

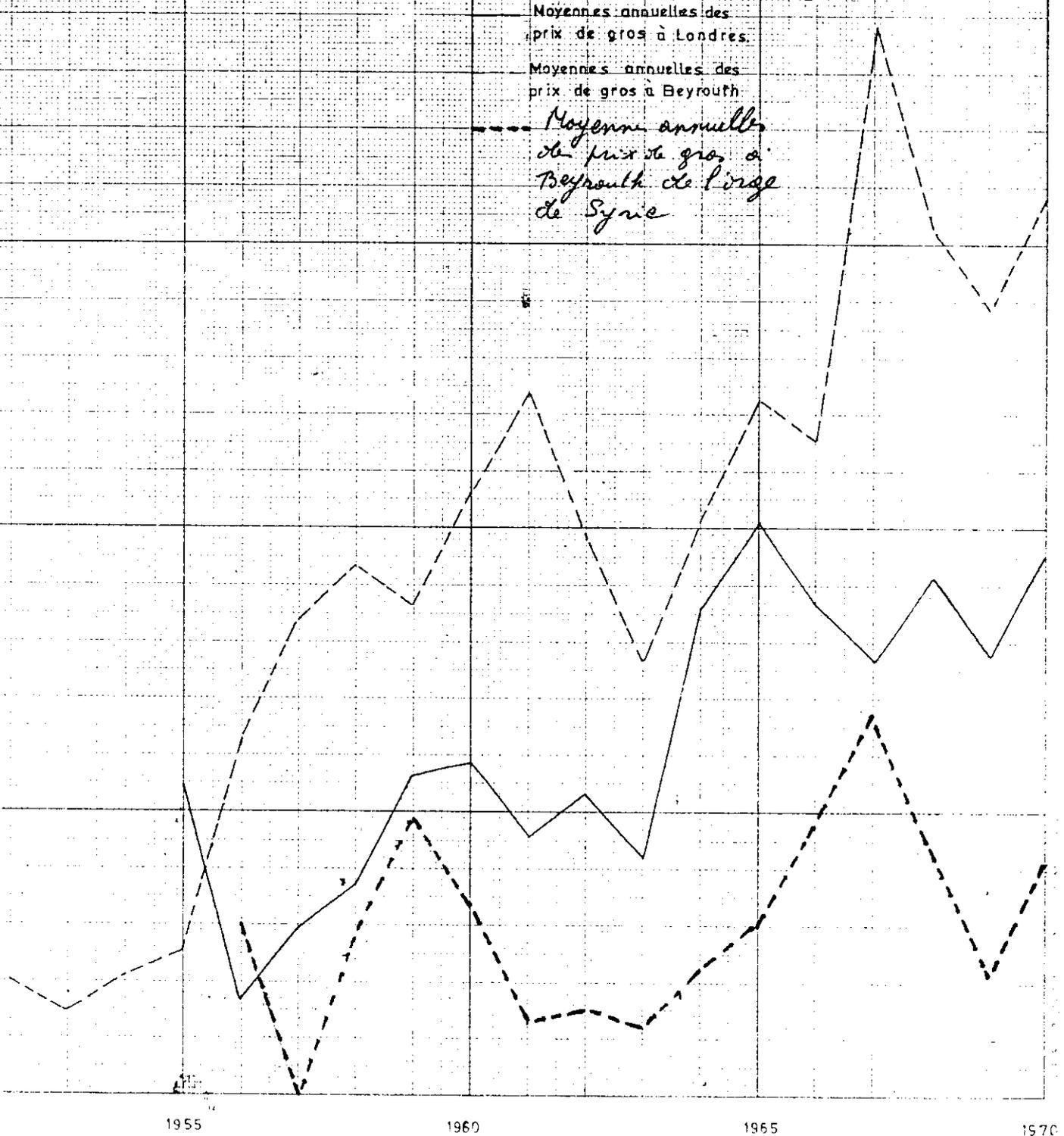
Quant à la tendance à la hausse qui se manifeste dans les prix libanais on peut normalement penser qu'elle correspond à l'évolution de la situation d'ensemble. Entre 1952 et 1969 le prix de la viande de bœuf à Beyrouth a haussé d'environ 2,4% par an et la viande de mouton entre 1959 et 1969 (cette période plus courte a été choisie afin d'éliminer le phénomène exceptionnel de 1955-57) de 2%.

VIANDE DE BOEUF

Moyennes annuelles des
prix de gros à Londres

Moyennes annuelles des
prix de gros à Beyrouth

----- Moyenne annuelle
de prix de gros à
Beyrouth de l'orge
de Syrie



1955

1960

1965

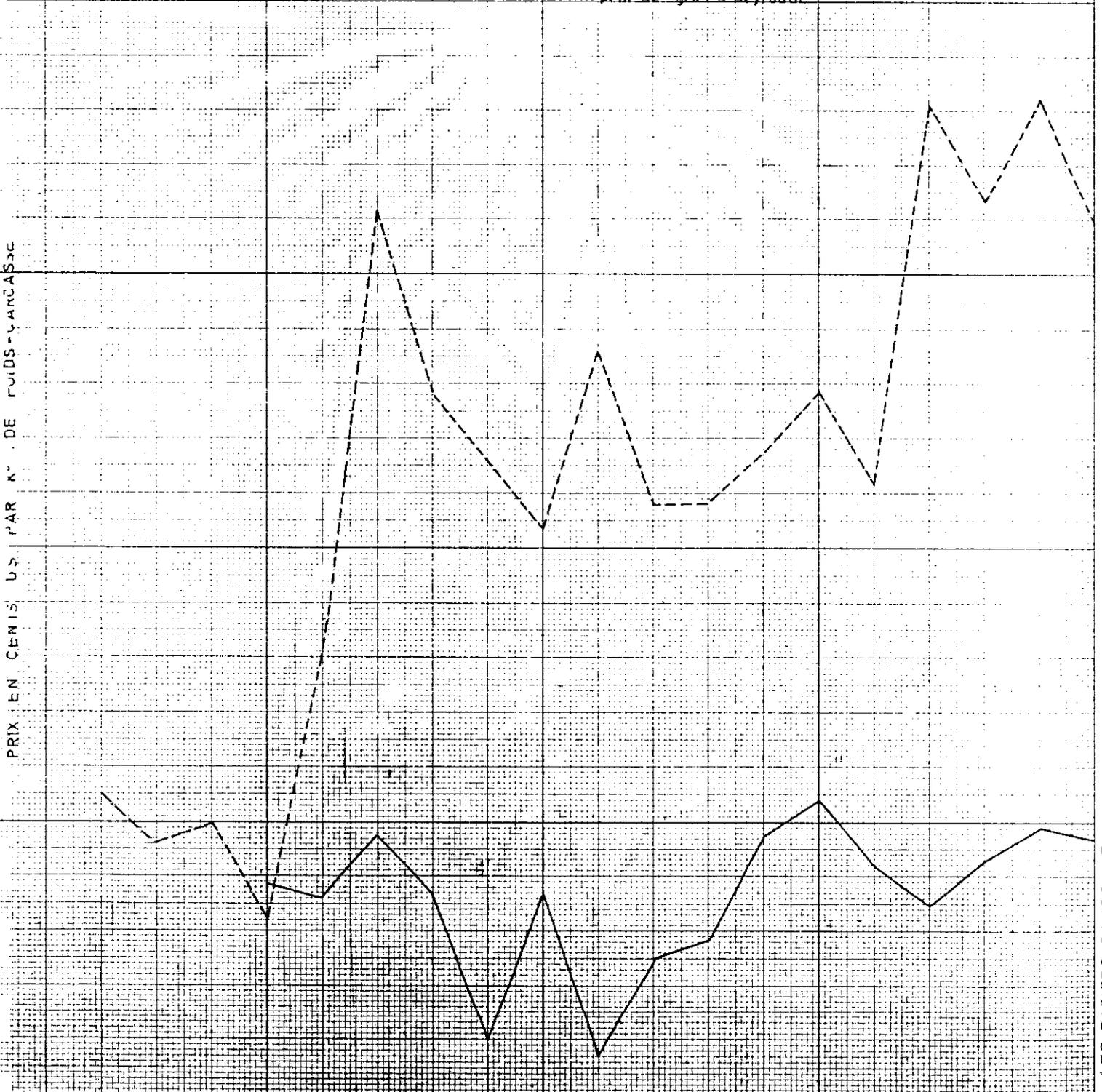
1970

VIANDE DE MOUTON

— Moyennes annuelles des
prix de gros à Londres

- - - Moyennes annuelles des
prix de gros à Beyrouth

PRIX EN CENIS US
PAR K^g DE FUIDS-VARCASSE



1955

1960

1965

1970

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

LES PAPIERS CAMBONI FRERES